

Île-de-France, Essonne  
Gif-sur-Yvette  
9 square de la Mairie  
Maison de villégiature dite château de l'Ermitage

## Portrait en pied de Juliette Adam

### Références du dossier

Numéro de dossier : IM91001784  
Date de l'enquête initiale : 2023  
Date(s) de rédaction : 2025  
Cadre de l'étude : patrimoine de la villégiature villégiature en Île-de-France  
Degré d'étude : étudié

### Désignation

Dénomination : peinture  
Précision sur la dénomination : huile sur toile  
Titres : Portrait de Juliette Adam

### Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville  
Références cadastrales : 2015, CK, 40  
Emplacement dans l'édifice : Salle à manger, actuelle salle du Conseil

### Historique

Ce monumental portrait en pied, présenté au Salon des Champs-Élysées de 1894[1], a été réalisé alors que Juliette Adam avait 58 ans. Journaliste et écrivain depuis longtemps engagée en politique, veuve pour la seconde fois depuis presque aussi longtemps[2], Juliette Adam vit en femme libre et engagée. Elle dirige son journal, *La Nouvelle revue*, depuis 1879 et son salon, haut lieu politique et mondain, est toujours le rendez-vous des plus grands noms de la scène culturelle et politique. Dans ces années 1890, elle s'engage dans un féminisme plus affirmé en publiant des femmes et en écrivant elle-même sur leur place dans la société.

C'est une personnalité forte et sûre de sa position que représente Charles Henri Michel Franzini d'Issoncourt[3] (1862-1948[4]), « jeune et distingué portraitiste », élève de Cabanel[5].

[1] Le Figaro, « Hors Paris », 9 avril 1894, p. 4.

[2] Juliette Lambert épouse à 16 ans Alexis La Messine, avocat, qui décède en 1867. Elle se marie alors avec Edmond Adam, homme politique républicain, qui décède à son tour en 1877.

[3] Franzini par son père. Le nom d'Issoncourt, qu'il juxtapose à son nom de naissance, est celui de sa mère, Baudon d'Issoncourt.

[4] Avis de décès, *L'avenir normand : hebdomadaire de la fédération communiste de Seine inférieure*, 26 mars 1948, p. 3.

[5] Le Figaro, *op. cit.*

Période(s) principale(s) : 4e quart 19e siècle

Dates : 1894 (porte la date)

Auteur(s) de l'oeuvre : Charles Henri Michel Franzini d'Issoncourt (peintre)

### Description

Le portrait prend pour cadre un escalier monumental, encadré par des colonnes cannelées dont on aperçoit une base. Le modèle se tient sur la dernière marche et s'appuie à un impressionnant départ à tête d'animal fantastique. Peut-être s'agit-il de l'escalier d'honneur de l'hôtel particulier de Juliette Adam, boulevard Malesherbes, où elle précisait que l'entrée se faisait « rue Juliette Lamber », de son nom de jeune fille[1]. Parée et prête à sortir pour le théâtre ou l'opéra, Mme Adam

est d'une élégance raffinée et pourtant, le portrait n'a rien de complaisant. A la robe de soie blanche, au collier et à la broche de diamants, à la vaste fourrure, le visage de Mme Adam offre un contraste frappant. Il est celui d'une femme de son âge qu'aucun artifice ne vient adoucir. Ses cheveux blancs et grisonnants, coiffés en arrière, encadrent un visage qui a vécu, habité par deux grands yeux clairs. On y reconnaît la beauté des portraits de jeunesse de Juliette[2] mais en 1894, c'est moins que jamais ce qu'elle donne à retenir.

Cette huile sur toile est encadrée dans son cadre d'origine, en bois sculpté doré.

[1] Lettre de Juliette Adam à Jules Massenet, 5 janvier 1888, NLA-358 (1).

[2] De nombreux portraits, dessinés, peints et photographiés montrent une très belle femme.

## Éléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : peinture

Matériaux : toile peinture à l'huile

Mesures : h : 270 cml : 160 cm

Dimensions avec cadre.

Représentations :

portrait

Portrait en pied.

Inscriptions & marques : signature (sur l'oeuvre), date (sur l'oeuvre)

Précisions et transcriptions :

Signé et daté en bas à gauche :

Franzini d'Issoncourt

1894

## État de conservation

## Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété de la commune (l'œuvre a été offerte à la commune par les descendants de Juliette Adam.)

## Références documentaires

### Documents d'archive

- **Lettre de Juliette Adam à Jules Massenet, 5 janvier 1888**  
Lettre de Juliette Adam à Jules Massenet, 5 janvier 1888  
Bibliothèque nationale de France, Paris : NLA-358 (1)

### Périodiques

- **Le Figaro, « Hors Paris », 9 avril 1894**  
Le Figaro, « Hors Paris », 9 avril 1894  
p. 4
- **Avis de décès, L'avenir normand : hebdomadaire de la fédération communiste de Seine inférieure, 26 mars 1948**  
Avis de décès, *L'avenir normand : hebdomadaire de la fédération communiste de Seine inférieure*, 26 mars 1948  
p. 3

## Illustrations



Portrait de Juliette Adam par  
Charles Franzini d'Issoncourt  
Phot. Laurent Kruszyk  
IVR11\_20239100462NUC4A

## Dossiers liés

Édifice : Maison de villégiature dite château de l'Ermitage (IA91001093) Île-de-France, Essonne, Gif-sur-Yvette, 9 square de la mairie

### Dossiers de synthèse :

Présentation de l'étude de la villégiature en Île-de-France (IA95000621)

### Oeuvre(s) contenue(s) :

### Oeuvre(s) en rapport :

Œuvres liées à Juliette Adam (IM91001786) Île-de-France, Essonne, Gif-sur-Yvette, 9 square de la mairie

Auteur(s) du dossier : Marianne Métais

Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel



Portrait de Juliette Adam par Charles Franzini d'Issoncourt

IVR11\_20239100462NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation